

Séquence 1 : « la mer et l'homme »

[La poésie : écriture et quête du sens, du Moyen-Age à nos jours]

Ouverture : Qu'est-ce qu'est / n'est pas la poésie ?

Étapes :

- 1) Première définition de la poésie
- 2) Observation d'un corpus de poèmes au statut parfois problématique
- 3) Nouvelle définition de la poésie

2

1

Une Charogne

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,
Ce beau matin d'été si doux:
Au détour d'un sentier une charogne infâme
Sur un lit semé de cailloux,

Les jambes en l'air, comme une femme lubrique,
Brûlante et suant les poisons,
Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique
Son ventre plein d'exhalaisons.

(...) Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,
D'où sortaient de noirs bataillons
De larves, qui coulaient comme un épais liquide
Le long de ces vivants haillons.

Tout cela descendait, montait comme une vague
Ou s'élançait en pétillant
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,
Vivait en se multipliant.

(...) - Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,
A cette horrible infection,
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,
Vous, mon ange et ma passion !

Oui! telle vous serez, ô la reine des grâces,
Après les derniers sacrements,
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,
Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine
Qui vous mangera de baisers,
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine
De mes amours décomposés !

Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal,
« Une charogne » (extraits), 1857.

IL PLEUT

il pleut des voix de femmes comme si elles étaient mortes même dans le souvenir
écoutez aussi qui pleut merveilles rencontres de vie ô gouttelettes
écoutez tomber les lions qui retournent en haut et en bas
écoutez s'il pleut Andria que l'oreille pleurant une ancienne musique
écoutez les nuages brèves se prennent à hennir tout un univers de villes auriculaires

Guillaume Apollinaire, Calligrammes, « Il pleut », 1918.

3

Sachez que le cauchemar qui se cache dans les angles phosphoriques de l'ombre, la fièvre qui palpe mon visage avec son moignon, chaque animal impur qui dresse sa griffe sanglante, eh bien, c'est ma volonté qui, pour donner un aliment stable à son activité perpétuelle, les fait tourner en rond.

Lautréamont, Les Chants de Maldoror, (extrait), 1869.